

NOM :

Prénom :

Classe :

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

LA VIE À L'ARRIÈRE

Durant la Première Guerre mondiale, les civils restés à l'arrière ont vécu le conflit dans leur quotidien. Que ce soit par l'angoisse d'attendre des nouvelles d'un être cher ou par les restrictions engendrées par l'économie de guerre, chaque Français en a directement subi le contrecoup. Pourtant beaucoup ont participé à l'effort national en fonction de leurs moyens et de leurs possibilités.

RÉQUISITIONS ET RATIONNEMENT

	Blés	Lait	Oufs	Farine	Commis	Légumes	Légumes	Fromage	Poulets	Lapins	Che	Vin
Capoire Max		4000	3000									
Sauette Louis	9	4800	9000	50kg	60				25	30	20	
Hellot Louis	28	18000	2000		10				15	15	45	
Mouchard Emile	"		1500						6	3	15	
Sevestre Thum	1											
Dufosse Emile	20	16000	7000						30	6	40	
Micau Emile	5	1000	2400		10				15	20	25	
Mouchard Basile	8	1600	6000		5				25	30	18	
Chierry Albert	7	8000	2600		10				20	20	10	

Voici une liste de produits réquisitionnés auprès des habitants de Montaure en 1916.

✎ Peux-tu rassembler les aliments par grande famille ?

✎ Que peux-tu en déduire sur les habitudes alimentaires des gens de cette époque ?



Jusqu'en 1920, l'alimentation fut limitée (rationnée). Chaque personne, en fonction de son âge et de sa condition physique, avait droit à une certaine quantité de nourriture et autres denrées jugées de première nécessité.

✎ D'après les cartes ci-contre, quels aliments étaient soumis au rationnement ?

✎ Quelles autres denrées pouvaient faire l'objet d'un rationnement ?

REMPLENER LES HOMMES

R É C O M P E N S E S

Aux Femmes, Veuves, Mères et Filles de Mobilisés et aux Enfants orphelins de Mobilisés
qui ont vaillamment assumé la charge de la direction de leurs fermes
et de l'exploitation de leurs terres, en l'absence de leurs maris, de leurs fils, de
leurs pères, appelés sous les drapeaux.

Commune de MONTAURE

Nom et prénoms du candidat : Mme Marie-Léonie Leblond
Date de l'appel sous les drapeaux du mari ou du père le 17 août 1914 le 17 août 1914
Designation de la ferme exploitée à Ferrière
Contenance de l'exploitation (en hectares) 30, dont 18 hectares en terre labourable.
M. Leblond a été aidé, pendant l'année 1917, dans ses travaux agricoles par :
Membres de sa famille (indiquer la qualité et leur âge) deux veuves : Marie et Jean
Domestiques
1 Journaliers agricoles 30 jours par an
1 Travailleurs militaires (indiquer le nombre de journées de travail, en 1917) 11 jours
A MONTAURE, le 21 septembre 1917.
J. E. Leblond

A T T E S T A T I O N D U M A I R E

Le Maire de la commune de MONTAURE
Atteste sincères et véritables les déclarations ci-dessus de M. _____

RENSEIGNEMENTS FACULTATIFS

Indiquer notamment les charges de famille ; mentionner brièvement les preuves d'énergie données par le candidat dans la direction des travaux et leur exécution, notamment dans la conduite manuelle des instruments agricoles.
Faire connaître si le candidat est propriétaire ou locataire de la ferme qu'il exploite.

A MONTAURE le _____ 19____
(Cachet) (Signature du Maire)

Durant le conflit, femmes et enfants durent se substituer aux hommes partis combattre. Dans les usines, dans les champs, elles durent apprendre des métiers jusque là masculins. À la fin de la guerre, les femmes furent pour la plupart renvoyées dans leur foyer. Certaines furent récompensées pour leur implication dans la gestion des exploitations agricoles.

Mme Leblond a géré l'exploitation à la place de

son mari son fils les deux.

Combien de personnes l'ont aidée dans sa tâche ?

Lesquels ?

ACCUEILLIR LES REFUGIÉS

De très nombreux civils ont été contraints de quitter leur région pour fuir les combats ou chassés des zones stratégiques. Plus d'1 million de Belges ont fui vers la France, l'Angleterre et les Pays-Bas. 311 000 ont fui le Nord, 321 000 le Pas-de-Calais, 173 000 la Somme, 163 000 l'Aisne ou encore près de 100 000 la Lorraine.

La loi du 5 août 1914 attribue à l'autorité militaire le droit de pourvoir par voie de réquisition au logement, à la nourriture, au chauffage et aux soins médicaux aux personnes évacuées sans ressources, qui perçoivent également une aide financière. Toutefois l'accueil se fait de plus en plus froid et la méfiance est souvent de mise à l'égard des populations déplacées.

Ci-contre, voici un extrait d'une liste de réfugiés établis à Acquigny entre 1914 et 1915.

 Donne le nombre de personnes âgées de :

Moins de 20 ans :

De 20 à 40 ans :

40 ans et plus :

 Quelles sont les professions exercées par les réfugiés ?

 Combien sont originaires :

de France ?

de Belgique ?

d'autres pays (précise lesquels) ?

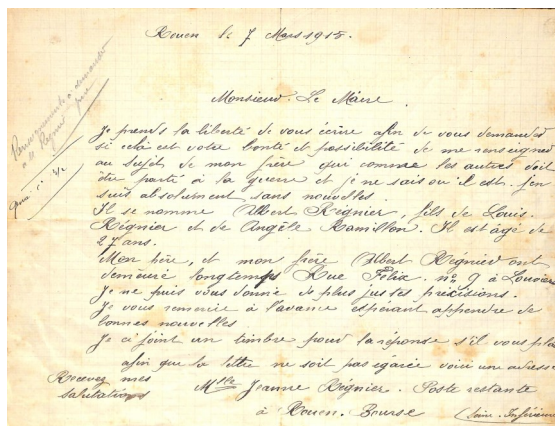
1914. Réfugiés français et belges. 1915

no	Noms	Prénoms	âges	Professions	Domiciles	arrivée	Départ	Observations
1	Ancel	Philomène	23	Domestique	Charleville (ardennes)	10 ^e mai 1915	4 Octobre 1915	Française
2	Cauchy	Edouard français	35	ing ^e conseil	Lille (nord)	25 août 1914	6 Décembre 1914	Belge
3	Crampon	Charles français	44	Sans	Beaudignies (nord)	4 septembre 1914	Décembre 1915	Français
4	Crampon	Charles Edouard	52	Brasseur	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —
5	Crampon	Effiance Marie Cécile	18	Sans	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —
6	Crampon	Hermine	54	Sans	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —
7	Deffosse	Emilie Constante	28	Sans	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —
8	Deffosse	Simone	15 m.	Sans	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —
9	Etames	Marie	19	Domestique	Charleville (ardennes)	1 ^{er} mai 1915	16 juin 1915	Luxembourgeoise
10	Hombert	Alexandre Joseph	51	Journalier	Seloignes Belgique	5 juin 1915	16 août 1915	Belge
11	Hombert	Edouard Sidonie	45	Journalière	— d ^o —	— d ^o —	16 août 1915	— d ^o —
12	Kempeneer	Léonie	27	modiste	1 ^{er} Grand Belgique	27 janvier 1915	1 ^{er} juin 1915	— d ^o —
13	Sagarde	Hélène Pauline	21	Institutrice	1 ^{er} Michel (meuse)	22 février 1915	1 ^{er} juil ^{et} 1917	Française
14	Sagarde	Emilie Léa	16	modiste	— d ^o —	27 juillet 1915	1 ^{er} juil ^{et} 1917	— d ^o —
15	Le Bailly	Robert Alfred	60	g ^{er} Particulier	Clairfontaine (nord)	20 août 1914	1 ^{er} février 1915	— d ^o —
16	Le Bailly	Leche Hortense	49	Sans	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —
17	Le Bailly	Suzanne	16	Sans	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —
18	Lacaille	née Auffray Pauline	66	Sans	Charleville (ardennes)	1 ^{er} mai 1915	4 Octobre 1915	— d ^o —
19	Noiret	Charles	49	avocat	— d ^o —	— d ^o —	4 Octobre 1915	— d ^o —
20	Noiret	Lacaille Louise	37	Sans	— d ^o —	— d ^o —	4 Octobre 1915	— d ^o —
21	Noiret	Genevieve	16	Sans	— d ^o —	— d ^o —	4 Octobre 1915	— d ^o —
22	Noiret	Jacques	15	Sans	— d ^o —	— d ^o —	4 Octobre 1915	— d ^o —
23	Noiret	Elisabeth	12	Sans	— d ^o —	— d ^o —	4 Octobre 1915	— d ^o —
24	Noiret	Bernard	9	Sans	— d ^o —	— d ^o —	4 Octobre 1915	— d ^o —
25	Opaslia	Barthelemy	52	tailleur d'habits	La Madeleine (nord)	25 août 1914	22 février 1915	Polonais allemand
26	Opaslia	Arthur Auguste	20	nicaricien	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	Français
27	Opaslia	Albert Auguste	14	Sans	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	Polonais allemand
28	Opaslia		42	Sans	— d ^o —	— d ^o —	15 sept ^{embre} 1914	Polonaise allemand
29	Opaslia	Emma	22	Sans	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —	— d ^o —

VIVRE SANS NOUVELLES... OU PRESQUE

La plupart des familles ignoraient ce que devenaient les hommes partis au front. Elles s'adressaient aux mairies ou à des organismes charitables comme la Croix-Rouge pour avoir quelques nouvelles.

Jeanne Régnier, demeurant à Rouen, prend ainsi des nouvelles de son frère auprès du maire de Louviers le 7 mars 1915 :



« Monsieur le Maire,

je prends la liberté de vous écrire afin de vous demander si cela est votre bonté et votre possibilité, de me renseigner au sujet de mon frère qui comme les autres doit être parti à la guerre et je ne sais où il est. J'en suis absolument sans nouvelle.

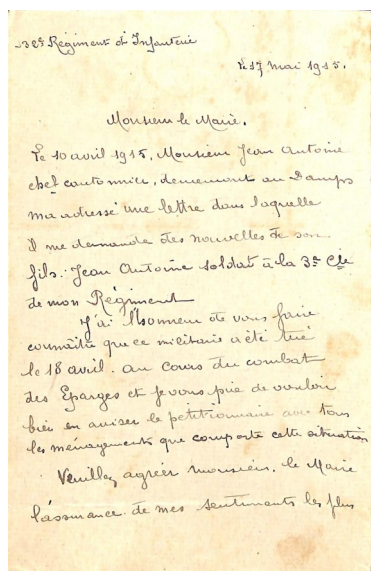
Il se nomme Albert Régnier, fils de Louis Régnier et de Angèle Ramillon. Il est âgé de 27 ans. Mon père et mon frère ont demeuré longtemps rue Félix au n°9 à Louviers. Je ne puis vous donner de plus justes précisions. Je vous remercie à l'avance, espérant apprendre de bonnes nouvelles (...).

✍ Comment pourrait-on qualifier le ton de la lettre ?

✍ Quelles informations Jeanne Régnier fournit-elle sur son frère ? Pourquoi ?

Mobilisé dès le 1er août 1914, Albert Régnier, né en 1889 à Acquigny, survivra à la guerre.

La plupart des courriers reçus par les familles étaient souvent synonymes de mauvaises nouvelles comme en témoigne la lettre ci-dessous, adressée au maire des Damps le 17 mai 1915 :



« Monsieur le Maire,

Le 10 avril 1915, Monsieur Jean Antoine, chef cantonnier demeurant aux Damps, m'a adressé une lettre dans laquelle il me demande des nouvelles de son fils Jean Antoine, soldat à la 3e compagnie de mon régiment [132^e régiment d'infanterie].

J'ai l'honneur de vous faire connaître que ce militaire a été tué le 18 avril au cours du combat des Épargnes et je vous prie de vouloir bien en informer le pétitionnaire avec les ménagements que comporte cette situation. (...).

Pour mieux comprendre :

- pétitionnaire : demandeur, requérant.
- Bataille des Épargnes : elle s'est déroulée du 7 février au 5 avril 1915, dans des conditions très difficiles (pluie, neige, boue). Cette succession d'attaques et contre-attaques se solda par de lourdes pertes et un gain territorial quasi-nul.

✍ Quel rôle est dévolu au maire ? Pourquoi ?